1re ANNEE. — OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE TRIMESTRIEL

LE CULTURO-NATURISTE

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : BOB HARVEST
(Médailles d'Honneur de l'Ordre du Mérite Humain et de la Société « Arts-Sciences-Lettres », membre du Comité National de Défense contre l'Alcoolisme)
44, rue des Pyrénées, Paris-20e

Tél. : DIDerot 57-15 C.C.P. 15-001-79 Paris

Abonnement : 6 numéros sous pli ouvert, France et U.F. : 1.500 fr., Etranger : 1.650 fr. Sous pli fermé, France et U.F. : 1.800 fr., Etranger : 2.400 fr.
Nous acceptons les billets étrangers expédiés par lettre recommandée.

COMITE DE LECTURE

Fabien CAUSSE, fondateur du Culturonaturisme.
Me Jean EYNARD, Avocat à la Cour de Grenoble, membre du Comité Directeur de la Société d'Hygiène et Médecine Naturelle.
Luc GESLIN, Journaliste.
Bob HARVEST, de l'Accademia del Mediterraneo et de l'Académie des 13.
Dr H. HERSCOVICI, Membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine.
Robert PERRONNEAUD, Professeur de Culture Physique.

G. TOURNU

LA FRATERNITÉ NUDISTE

Celui qui accomplit sa première démarche dans le monde nudiste sort comme émerveillé, ébloui de sa découverte aux aspects multiformes, et il ne parvient pas, du premier coup, à analyser les divers éléments, les diverses couleurs de cet arc-en-ciel qui a été vraiment pour lui le signe d'une réconciliation des éléments qui le composent lui-même, la réconciliation de son corps avec son âme, dans un équilibre, une harmonie qu'il ne croyait pas possible jusqu'alors en ce monde terrestre.

Mais bientôt il arrive à discerner les nuances variées de cette lumière de vérité qui, tout-à-coup, a fait irruption dans sa vie. Il n'aurait jamais songé que quelques carrés d'étoffe aient pu lui dérober si longtemps la vérité de son être et ses possibilités d'affranchissement, de liberté, d'épanouissement. C'est l'impression du paradis retrouvé dans une communion très pure avec le Créateur, et toutes ses créatures dont il se sent l'égal, le frère.

C'est sans doute aussi, parce qu'à l'exemple de Jésus, François, le Poverello d'Assise, avait voulu vivre dépouillé, qu'il avait ressenti et célébré, en d'inimitables accents, la fraternité qui l'unissait à toute la création, fraternité qu'il étendait non seulement à toute l'humanité, mais jusqu'aux éléments naturels : « mon frère le feu, ma sœur l'eau », disait-il.

Ce sentiment d'égalité foncière avec tous ses frères humains affranchit le nudiste, nu avec ses frères nus, de ses complexes d'infériorité ou de supériorité.

Il ne nie pas pour autant le respect dû à toute autorité légitime, mais il distingue nettement en celui à qui il est soumis le caractère surajouté de l'autorité dont il est investi et qu'il détient en définitive de Dieu lui-même qui, seul, peut commander ou investir un être humain d'une parcelle de son autorité, et le caractère foncier de sa nature humaine qui, à cet égard, n'en fait qu'un égal, un frère en humanité.

Saint Bernard, s'adressant au Pape Eugène III, son ancien disciple, ne lui disait-il pas, en son rude langage, pour étouffer en lui tout sentiment de sotte vanité : « Ce n'est pas avec une tiare que tu es sorti du ventre de ta mère, c'est tout nu » ?

Ce sentiment de fraternité qu'il ressent si vivement, le vrai nudiste éprouve instinctivement le besoin de l'exprimer dans ses relations avec celles et ceux qui partagent son idéal. Il ne les appellera pas « Madame » ni « Monsieur », mais « Geneviève » ou « Jean ». Il ne leur dire pas « vous » mais « tu ».

Cette familiarité de bon aloi doit être entretenue, encouragée chez les nudistes ; et

(Suite au bas de la page suivante)

JEAN EYNARD

Membre du Comité Directeur de la Société d'Hygiène et Médecine Naturelle

NUDISME ET SEXUALITÉ

La principale objection que formule l'homme qui hésite encore à pratiquer le nudisme en société est qu'il craint d'être l'objet d'une sollicitation inopportune de ses gens au milieu d'un groupe où l'élément féminin pourrait avantageusement figurer, ou en face d'une représentante du beau sexe particulièrement attirante, tandis que la principale objection que formule la femme encore hésitante est qu'elle redoute d'être le point de mire de la curiosité masculine ou l'objet d'une pressante et importune assiduité de la part d'un de ses nouveaux compagnons alors inconnus.

Or, aucune de ces deux objections ne se justifie, car il ne se passe jamais rien de tout cela dans une communauté naturiste où tout néophyte peut même s'étonner de trouver un climat aussi dénué de préoccupations sexuelles que celui qui y règne. La nudité intégrale y étant offert à profusion, il ne peut plus exister aucun sujet de curiosité, cette grande pourvoyeuse de désirs, et l'être s'y sent baigné de calme et d'apaisement.

Un aphorisme courant affirme en effet que c'est la curiosité qui crée le désir et que là où il n'y a plus de curiosité il n'y a plus de désir ; ceci est vrai en un certain sens et explique cette atmosphère dépouillée de sexualité qu'on rencontre dans n'importe quel centre gymnique, mais ceci n'est cependant pas entièrement exact, sinon se trouverait justifiée cette objection que me fit un jour un interlocuteur devant qui je développais ce côté lénifiant du nudisme : « Mais alors, ce n'est pas drôle du tout et je n'ai nullement l'intention d'aller perdre dans vos camps mes aptitudes viriles ! » (cet interlocuteur est devenu, depuis, un fervent gymnosophe et sans avoir perdu pour autant, que je sache, sa virilité).

La réalité se trouve à une sage et heureuse distance de cet effet extrême et à la mesure de l'être **EQUILIBRE** ; et voilà le vrai terme lancé : le nudisme n'est nullement générateur d'**INDIFFERENCE SEXUELLE**, mais est un facteur d'**EQUILIBRE SEXUEL**. Il n'est nullement exclus qu'un gymnosophe se sente attiré par les formes, le charme et la grâce d'une de ses compagnes, et que celle-ci soit troublée par la mâle prestance, la serviabilité et la délicatesse de ce moderne chevalier, mais alors rien ne viendra, comme cela se voit souvent dans la société « habillée », troubler la sérénité de cette idylle : ni excitations factices, ni privautés malsaines, mais aussi ni pudeurs hypocrites, ni coquetteries ridicules ; l'amour, s'il doit naître, naîtra simplement, franchement, sainement, exempt de toute curiosité comme de toute obsession ; chacun des partenaires connaîtra d'autre part les avantages et les imperfections physiques de l'autre, de sorte qu'il ne risquera pas les déceptions que réserve trop souvent la nuit de noces à l'un ou à l'autre — ou à l'un et à l'autre — de beaucoup de jeunes époux.

Facteur d'équilibre sexuel, le nudisme ne nuit nullement à l'amour ; il le discipline et l'harmonise avec la loyauté, le replaçant dans son cadre initial dont il n'aurait jamais dû se départir : la Nature.

---

ceux qui y éprouveraient quelque répugnance témoigneraient par là même qu'ils n'ont pas renié tout attachement à une mentalité qu'ils croyaient peut-être avoir dépassée, et dont ils sont encore victimes, à leur insu.

Ce sentiment de fraternité qui lie les nudistes entre eux ne doit pas se restreindre au petit cercle qu'ils constituent ; mais, s'ils savent aller au bout des exigences de leur idéal de vie, ils étendront cette volonté de fraternité, cet amour fraternel à l'humanité tout entière, ne se laissant plus arrêter à l'extérieur, mais découvrant en esprit tout ce que les innombrables non-nudistes veulent cacher, ils ne verront plus en toutes et en tous que des filles d'Eve et des fils d'Adam, et, s'ils sont chrétiens, des enfants de Dieu, des sœurs et des frères en Jésus-Christ.

Du même coup tomberont tous les préjugés de races et de couleurs, et ce sera la vanne ouverte à un torrentueux courant d'amour fraternel qui devra forcer toutes les digues, briser tous les barrages, et déferler par toute la terre pour la submerger. C'est dire le rôle immense que le vrai nudiste, conscient de la lumière reçue, est à même de jouer dans notre monde déchiré d'aujourd'hui.